

ensemencer

Des jardins et potagers associatifs



ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION

Textes : Brigitte Van den Bossche
Photographies et graphisme : Emmanuel Esposito
Supervision : Semra Umay
Recherche de subsides : Sihem Dalah

REMERCIEMENTS

Mireille Vincent, Hélène Delcourt, Danièle
Blancke, Frédéric Flament, Véronique Godefroid,
Silvia Camurato, Pascal Lallement, Emmanuelle
Huc, Claude Chapelier, Béatrice Sottiaux, Luc
Bienfait, Marie-Catherine Marcotty, Dominique
Thibaut, Aline Werquin, Gilles Dave,
Jean-Marie Nicolas, Baptiste Colpaert,
Pascal Denauw, Pierre Vasseur

SOUTIENS

Communauté française - Service Jeunesse
Province de Liège - Service Jeunesse
Ville de Liège - Service Jeunesse

Editeur responsable : Semra Umay
© C-paje, octobre 2005



ensemencer

Des jardins et potagers associatifs



Jardins de citoyenneté
de solidarité
de découverte
de créativité
d'insertion
de rencontre
de collectivité
de partage

Jardins imaginaires



PRE EN BULLES

Si, de toute évidence, la ronde des saisons est un protagoniste majeur des actions décrites dans ces pages, C-paje se permet d'emblée une petite entorse aux traditions d'éclosions printanières. C'est en effet en automne que choit la première feuille (de chou ?) qui passe en revue les PROJETS DE NOS ASSOCIATIONS AFFILIÉES et qui, plus précisément encore, entend mettre en exergue LA CRÉATIVITÉ DES PRATIQUES, conférer le relief nécessaire à la richesse de celles-ci. Le travail d'animation et le soutien à la créativité sont un art et c'est en tant que tel que nous en traiterons ici.

Le contenu de ce premier numéro, consacré aux JARDINS et aux POTAGERS, est idéalement emblématique de l'approche que nous vous proposerons de la créativité. A l'énoncé de ce terme, on s'attend en effet à un panel d'expériences graphiques, sonores, picturales et autres beaux-arts (et lettres...). Or si ceux-ci occuperont régulièrement des places de choix dans les articles égrenés au fil des saisons, la créativité est avant tout affaire d'être plutôt que de faire, elle est un positionnement, un regard sur le monde, une attitude face aux situations, recherche de nouvelles pistes, élaboration de nouvelles solutions. C'est une attitude qui ne s'effraie pas du complexe (dynamique ouverte) mais qui permet de dépasser le compliqué (constat de blocage et de fermeture). Cette attitude s'exprime tant par la peinture que par la soudure, la musique, le calcul, la cuisine, les stratégies, la poésie, la danse, le sport, les modes de relation, la plomberie ou, ici, par l'âme jardinière et le coeur potager.

Vous le découvrirez ci-après, ces SIX PROJETS DE TERRAIN (au sens pléonastique du terme) comportent, pour leurs acteurs, publics et animateurs, plus d'une dimension concrète. Il est à la fois question de se situer dans un espace et de se confronter – avec les mains, les pieds, les sens, le corps – à la matière, premier prolongement de l'être, primal support d'incarnation et d'identification. En outre, la nature est – notre monde actuel a parfois tendance à l'oublier – promulgatrice de règles et de lois, elle est l'initial et l'ultime référent. Pour l'enfant et le jeune, confier son dessein à la terre, c'est apprendre patience et confiance (en soi, en l'autre – humain ou végétal); c'est se projeter dans le temps ; ce sont désirs, attentes, aboutissements et saines frustrations. C'est, au quotidien, l'alliance du profane et du sacré (celui qui appartient à chacun d'entre nous).

La genèse de ces aventures ravive dans ma mémoire le parcours des terrains du même nom qui furent, pendant près de deux décennies, le moteur et le motif de l'action de C-paje (alors « Collectif des Terrains d'Aventure »). Ici aussi, appropriation, réhabilitation, réaffectation sont les termes centraux d'une démarche où des friches sont terreau de création, lieux hybrides de domesticité sauvage où se redéfinissent et se réinventent autonomie et liberté. Et comme cette liberté s'expérimente, par essence, au contact des autres, ces projets sont aussi tournés vers l'extérieur, ouvrant, dans une dimension solidaire et communautaire, un territoire d'échanges et de cohabitation. Qui plus est, les fruits du travail se partagent, là au travers d'un dîner ou d'une table d'hôtes, ailleurs au travers d'un petit magasin ou d'une (hors d') œuvre d'art. Car même si non cotée en bourse, la créativité est aussi une monnaie d'échange qui elle, au risque de provoquer des grimaces, n'est pas une monnaie de singe. Bonne visite dans les jardins de la créativité...

Jean-Marc Lelaboureux
Président du C-paje

L'ASSOCIATION

L'association a été initiée, il y a une vingtaine d'années, au pied du quartier de Sainte-Walburge, à Liège. Ce fut, dans un premier temps, un lieu de rencontres pour les jeunes, encadrés d'animateurs et d'éducateurs bénévoles ; ce devint progressivement un espace de rencontre parents-enfants – au sein duquel la relation mamans-bébés fut privilégiée ; enfin, au milieu des années '90, parce qu'une certaine demande se formulait dans le quartier, l'association élargit ses activités dans le domaine de l'accueil extrascolaire. Ce devint un Centre d'Expression et de Créativité.

Le « Jardin des Enfants » aujourd'hui ? Un lieu où se déploie, en dehors des horaires scolaires, une variété d'ateliers pour enfants – de la construction d'instruments de musique à l'expression orale et corporelle, du jeu de rôles au jeu d'ordinateur, de la sculpture à la photographie, des chants aux cuisines du monde, du bricolage... au potager. Tiens, ce dernier atelier justement, en pleine croissance, mérite davantage qu'une parenthèse ; sa simple mention, pour un projet assurément fertile, appelle commentaire, développement et appréciation. La suite le démontre...

LE POTAGER

Tout est d'abord une question d'accessibilité... Le potager n'est pas spécialement à portée de main du « Jardin » (*des Enfants* donc) ! Laissant derrière soi le siège même de l'association, il faut commencer par gravir – suivant la route et ses sinuosités. Ensuite, dévaler – quittant la voie engagée et virant sur un chemin. Enfin, se balader – laissant errer son regard en quête de l'écrin recherché.

Là, s'épanouissant sur les hauteurs de la ville, le paysage a un petit air champêtre et affiche une myriade d'images pittoresques : tout à la fois verdure, bosquet, couleurs florales, cultures maraîchères, broussailles aussi... Et, crevant la toile, harmonieuse et bucolique, le potager recherché s'expose enfin, avec naturel et singularité. Incontestablement, il personnifie là le décor, il est la scène sur laquelle tout se joue, il signe le tableau d'ensemble. Relation d'une expérience au vert et de créativité...

1999

Le « Jardin des Enfants » acquiert en location cette partie de terrain à proximité de ses locaux. Les motifs de cette extension et de cette décentralisation répondent à un double besoin : celui de grands espaces (les enfants prennent l'habitude d'aller jouer sur les terrains environnants, notamment la plaine de jeu voisine) et celui du contact avec la matière (les enfants adorent toucher, triturer, malaxer bois, terre, boue, etc.). De cette conjugaison de désirs presque naturels, vivants donc, est né le projet d'investir un terrain. Projet que l'on veut *fait mains*... *Projet de rêves* !

Dessein

Passés les motifs, se profilent alors les objectifs à développer en accord avec les lois de la nature. Clairement formulées par les enfants, soutenues et encadrées par les animateurs, les intentions initiales qui fondent la raison d'être du potager sont élémentaires et condensées – leur schématisation est la suivante : on veut y construire des cabanes, faire pousser des légumes, voir ruisseler de l'eau, habiller l'ensemble de l'une ou l'autre sculpture... Dans la pratique, outrepassant l'énoncé simple des désirs exprimés et des images évidentes, c'est moins commode qu'il n'y paraît – des données spatio-temporelles, fondamentales dans un cas de figure potagère, entrent désormais en ligne de compte ; elles participent intrinsèquement à l'élaboration du projet, en sont donc un principe constituant. Autrement dit, et dans les faits donc, l'idée du potager va germer sur plusieurs saisons et s'épanouir dans un rapport particulier à l'espace.

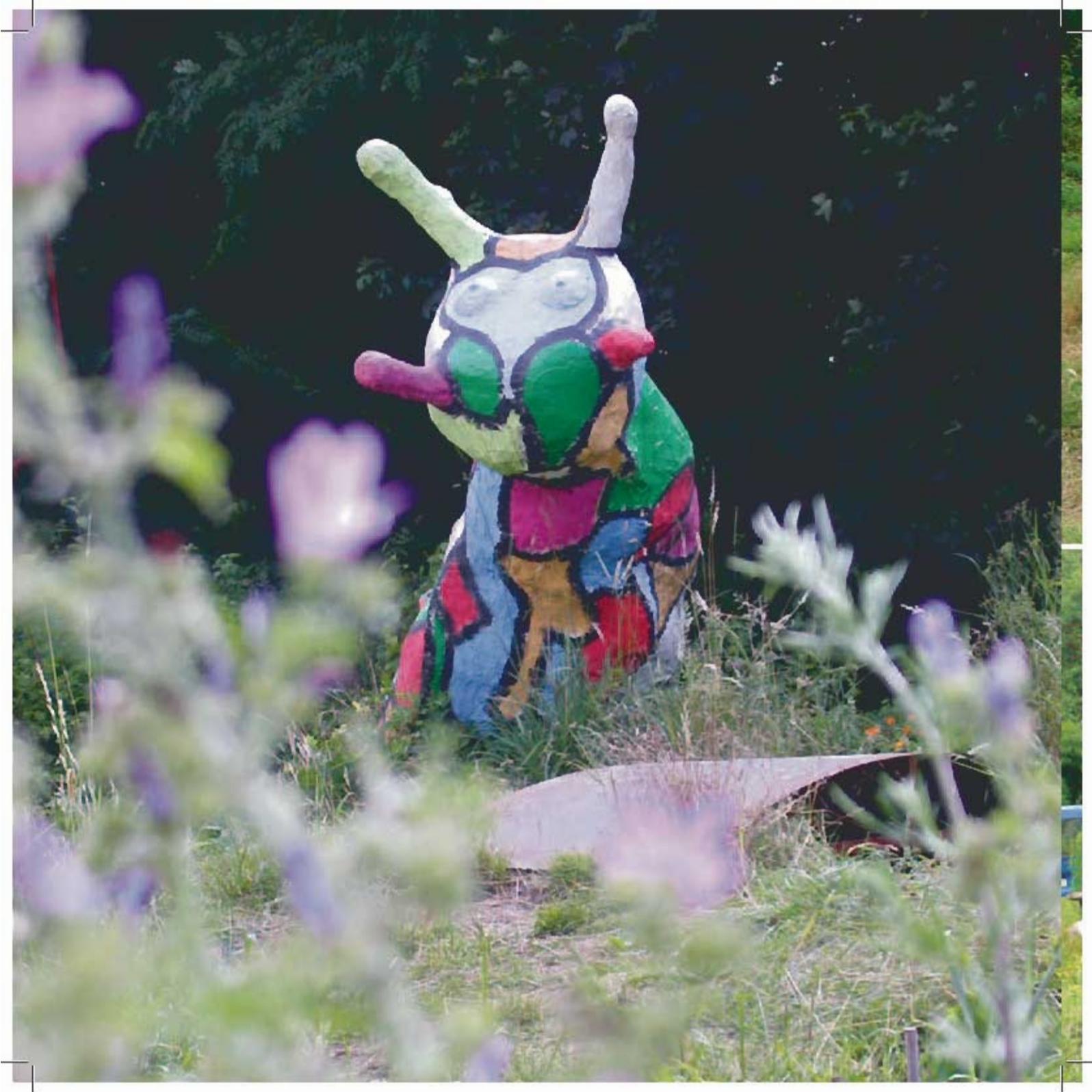
Gros oeuvre...

Au départ, comme il s'agit d'un terrain herbeux, un peu vague même, on s'affaire à débroussailler, labourer, clôturer l'espace ; le travail s'avère lourd quelquefois, mais l'organisation ponctuelle d'animations créatives sur le terrain le rend acceptable. Ensuite, une fois le lieu dégagé, on réfléchit à sa configuration et son utilisation : dans le cadre d'ateliers réguliers et de plusieurs stages, les enfants élèvent ça et là des cabanes (qui se font et se défont), creusent une mare et le tracé d'un ru, délimitent et dessinent des parcelles communes et individuelles. Ainsi, progressivement, le terrain se « domestique » et se cultive. Il reste maintenant à l'entretenir et à l'affiner. Le personnaliser donc...

...Et habillage

Plusieurs projets d'aménagement sont avancés : celui qui enthousiasme d'emblée les enfants est la réalisation d'un ensemble de sculptures en béton projeté et coloré (quatre personnages bizarroïdes viennent parsemer le potager, dont un imposant escargot au port fier) ; d'autres suivent comme la création d'un épouvantail sonore (une structure métallique à laquelle s'accrochent divers objets sonores) et la mise en place d'un dallage de galets (une sorte d'îlot au sein de ce bel espace)... Pour l'avenir, proche ou lointain, de nouvelles idées ne manquent pas : s'annonce déjà une cabane à outils (selon la technique particulière du bois cordé), un bateau « saule » devrait accoster au terrain, on pourrait même y voir éclore quelques jeux d'eau...

Au potager du « Jardin des Enfants », les activités foisonnent et les centres d'intérêt ne font pas défaut. L'âme du lieu incarnée, la vie déployée, l'esthétique fabuleuse, la fonctionnalité développée... Ici, le temps suspend son vol et le flâneur s'en réjouit.





L'ASSOCIATION

« L'Atelier ». Mot élémentaire, nom du commun, intitulé ordinaire. Il renvoie à la tâche (faire), la quête (rechercher), l'expérimentation (exercer), l'ouvrage (élaborer). Il est laboratoire, chantier d'essai et de composition, Centre d'Expression et de Créativité. Il est lieu où s'opère quelque chose.

Ce *quelque chose* est, ici, d'émanation rurale – en route pour Marcourt, à l'orée des Ardennes. Ce *quelque chose* se déploie subrepticement dans un paysage de prairies et de forêts – au naturel donc, sans grand fracas démonstratif, presque en silence et avec mesure.

Ce *quelque chose* est d'essence collective et participative – synergie entre habitants et associations, valorisation de l'environnement de chacun au sein de la communauté locale.

Ce *quelque chose* est façonné mains – celles d'enfants, adolescents, adultes, tous habitant la localité et les environs. Il est aussi orienté et encadré par d'autres – animateurs assidus, observateurs réfléchis, éducateurs à la créativité.

Ce *quelque chose* touche à mille autres (choses) – terre, arts plastiques, jardin, vannerie, poterie,...

Ce *quelque chose*, dans cet « Atelier », mérite bien qu'on s'y attarde, non ? Qu'on s'y délecte même.

LE JARDIN SECRET

Ce *quelque chose* encore. Délaissons maintenant ses généralités plurielles pour s'intéresser à l'une de ses composantes singulières: elle se nomme présentement le *Jardin Secret*, soit un harmonieux théâtre d'inventivité qui se donne à voir et à humer, qui se laisse toucher, écouter et goûter, qui fait appel aussi à l'intuition... La scène ? Au jardin évidemment. Le spectacle se joue donc dans la nature, à l'air libre. La créativité s'exprime en pleine terre – et sur terre ferme.

Au fait – et cette précision vaut ici son pesant d'or – la terre en question est publique ! Scène ouverte donc, espace libre d'accès, agora de la collectivité... L'appellation *Jardin Secret*, en conséquence, peut surprendre : elle renverrait plutôt à une impression de confidentialité et porterait le sceau du mystère... Alors que dans les faits, ce *quelque chose* est à la portée de tout un chacun, il est même conçu pour cela : attenante au bâtiment de l'association, à deux pas de l'église et d'une petite place, la parcelle est le nœud d'un projet populaire, égalitaire, démocratique.

Ce projet de *Jardin Secret*, né il y a un an et demi environ, s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans les intentions générales qui fondent « L'Atelier » : créer par et pour la collectivité, avec la nature en toile de fond, un lieu de découverte et de créativité... Un lieu de rencontre, d'appartenance à la localité, à l'identité propre et qui aiguise tous les sens. Pour mettre cela en œuvre, invitation est lancée en priorité aux enfants de « L'Atelier » à s'investir au fur et à mesure des saisons, des ateliers et des stages proposés... Evidemment qu'à la source, la concrétisation est imputable à une équipe engagée.

Alors on ne se privera pas du plaisir de passer ici en revue cette imagerie incarnée qui s'épanouit sur terrain : elle tient à la tridimensionnalité, à l'écriture, à la peinture, à l'architecture aussi... et à la botanique évidemment. Voici un itinéraire possible :

Pénétrez au *Jardin Secret* en empruntant la belle arcade de saule têtard ; prenez soin d'avoir le pied léger en y foulant les dalles de galets et d'empruntes enfantines.

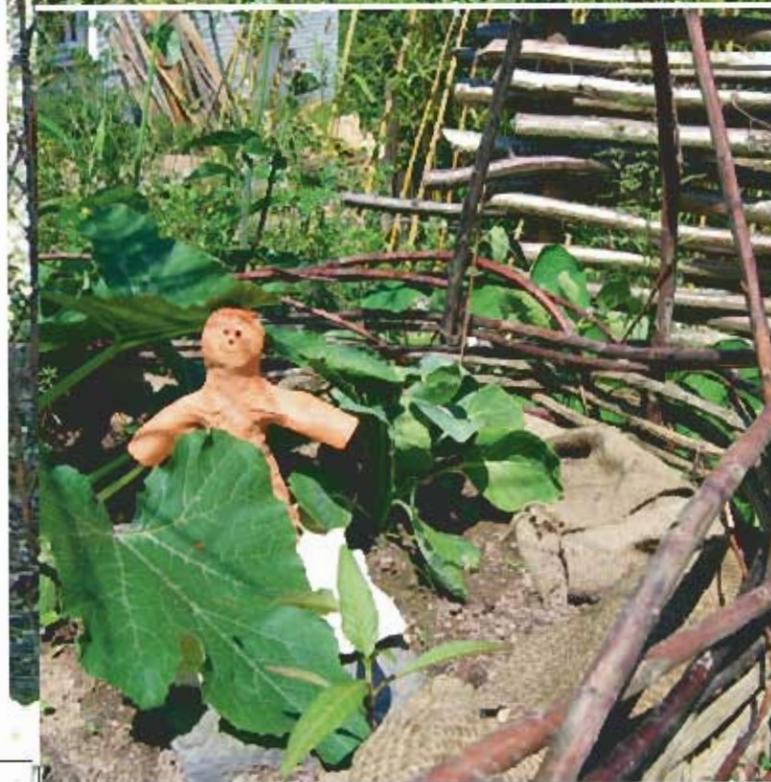
Immisciez-vous alors au potager et jardin des saveurs... En vous baladant sur le sentier en bois traversant la parcelle, la nature et ses composantes éparses s'offrent alors à vous : des plantes médicinales, aromatiques, sauvages, de toutes les couleurs, géantes, racines à manger, etc. Témoins de la vitalité du lieu dans cette profusion d'éléments naturels, apparaissent çà et là des petites céramiques figuratives : leur présence délicate semble faire naître la fable – celle du *Jardin Secret*.

Aventurez-vous ensuite dans l'autre partie du *Jardin Secret* : là, s'agencent assemblages totémiques de toutes sortes, modules sonores (de bois et de céramique surtout), nichoirs, boîtes à hérissons, écrits d'enfants sur panneau (autour de l'idée du secret)... sans oublier les cabanes évidemment – à l'esthétique bien différenciée et à l'étiquette nominative propre (ainsi la « Cabane du jardinier », la « Cabane aux marionnettes » ou encore la « Cabane ronde »). Et c'est loin d'être figé...

Avant de quitter cet antre végétal et de création, peut-être vous amuserez-vous de la symbolique de la « Boîte à Secrets », rencontrée d'entrée de jeu au jardin : confectionnée par de jeunes mains lors d'un stage passé, elle renferme des petits écrits ou objets glissés par les enfants de « L'Atelier », des choses rêvées, imaginées ou tout simplement vraies, qui se fondent secrètement dans l'esprit du jardin, qui l'habitent même... et que personne ne pourrait déranger.

Des révélations quant aux desseins à venir du *Jardin Secret* ? Ouvrez l'œil, tendez l'oreille, ayez bon nez, touchez-y, prenez-y goût... Car mare, banc, cabane, jardinières et *quelque chose* encore vont surgir bientôt. L'aventure commence seulement.





L'ASSOCIATION

Depuis bientôt 30 ans, l'Aventure « Péri » se dévoile... aventureusement : donc avec cran, cœur, élan, idée, sens et spontanéité. Considérant de surcroît la vue panoramique que le terrain offre sur la cité, l'Aventure – encore elle ! – n'en est que plus intensément vécue : donc avec aplomb, audace, exaltation, intrépidité, vitalité et liberté. En somme, ces quelques éléments qualificatifs ne synthétisent-ils pas l'essence même de tout terrain... d'aventure ?

D'entrée de jeu, on a affaire ici à un espace profusément investi – les tentatives pour son appropriation semblent même infinies et les modalités illimitées... Tout est à l'avenant, dirait-on. Et à l'impossible nul n'est tenu. Preuve en est à la suite : du mobilier en tout genre (siège de bois, banc de métal, armoire de tags, tours « d'ivoire » ou « de guet »), de l'immobilier variable (cabanes par-ci, cabanons par-là, drakkar échoué), de l'ornementation à tout vent (sculptures et figures singulières ancrées au sol, étranges bestioles toutes en hauteur). A ce lieu de verdure et de création, terrain de refuge et de songe, il ne manque donc rien – même pas un jardin. Et c'est bien lui qui est foulé à la suite.

LE JARDIN

Potager, verger, jardin aux fleurs et aux plantes (aromatiques et sauvages). Terrain commun, ça et là domestiqué. Parcelles individuelles, beaucoup plus élémentaires... C'est le *Jardin d'aventure* du Péri. Soit un espace d'expérimentation de la nature, d'adaptation à ses lois et de composition élémentaire. Exploration sensible certes, quelque peu didactique aussi, de plus en plus répandue dans les programmes d'activités extrascolaires. Mais une particularité prévaut ici : aucune exigence n'est formulée quant à un certain résultat ; aucune attente d'un produit en bonne et due forme. D'ailleurs, il n'y a pas d'atelier régulier qui soit organisé spécifiquement autour du jardin, pas d'activité ciblée « potager » ou « jardinage » ; pour les animateurs, il s'agit d'abord d'assurer le maintien minimum du sol. C'est ça l'esprit « terrain d'aventure » ... et c'est un jardin à son image.

Celui qui se déploie sur le terrain aujourd'hui (PRESENT) a vu le jour il y a environ trois ans (PASSE) et semble s'y inscrire pour longtemps (FUTUR). Son histoire semble donc se profiler... d'autant que les projets les plus divers ne manquent pas pour l'avenir. Qu'ils expriment des envies (réalisables) ou de grands idéaux (imaginables), tous ces desseins participent d'un objectif commun : la fonctionnalité du *Jardin d'aventure*.

Seule activité périodique proposée autour de celui-ci, organisée deux fois par mois au « Terrain d'Aventure du Péri », la table d'hôtes mérite d'être explicitée ici. Les intentions qui la sous-tendent ? Précisément, des notions qui ont trait à l'accueil, au « bien recevoir » ; plus largement, une éducation au goût et à l'environnement (in extenso). L'objectif pratique consiste en ce qu'à chacun de ces moments de restauration conviviale, au moins un légume du potager soit utilisé dans les mets préparés (les autres aliments provenant de la « Ferme de la Vache », association avoisinante, et des petits commerces environnants). A l'issue de chaque table d'hôtes, un compte-rendu est figé sur papier – HISTOIRE de conserver une trace de ce qui s'est dit et fait, informations pratiques comme anecdotes croustillantes...

Si actuellement les animateurs relatent ces rencontres, il est prévu de passer très bientôt la main aux enfants – comme il est supposé que progressivement, ceux-ci usent sans compter de leur *main verte* et revêtent sans ambages leur *habit vert*.

Ainsi, SUR terrain, on veut valoriser la mise en place plus vigoureuse d'un compost, inventorier toutes les plantes comestibles au Péri, réaliser aussi une sorte de « journal de bord » du *Jardin d'aventure* (il consignerait des données éparses telles que planning des semences et récoltes pour l'année, inventaire des fruits et légumes, recettes à réaliser ou déjà testées, témoignages d'enfants et d'animateurs... le tout agrémenté de photos évidemment).

Et AU TRAVERS du jardin-potager, on veut inciter à la créativité et soutenir des projets associant art et nature. Une idée avancée parmi d'autres ? Oeuvrer avec fruits et légumes disponibles à des tableaux figuratifs (Arcimboldo n'est pas loin), puis observer la nature à l'œuvre (au profit de l'abstrait sans doute).

EN PROLONGEMENT du *Jardin d'aventure*, on pense des projets plus imposants – et un brin utopiques. On imagine que sur une partie en friche du terrain, une bamboueraie aurait parfaitement sa place ; l'intention serait d'utiliser la matière naturelle autrement (s'alimenter est acquis, s'outiller par contre... ?).

Il y a encore une panoplie d'idées à cultiver et une révolution à comprendre, au « Terrain d'Aventure du Péri ». Odeurs à humer, couleurs à apprécier, goûts à éprouver, objets à palper... Ne reste qu'à s'y rendre pour une mise au vert et une vue panoramique.





L'ASSOCIATION

Les « Ateliers Populaires » ont pignon sur rue dans les Marolles, un des plus anciens quartiers bruxellois, un des plus populaires aussi. Gageons donc que le nom même de ce Centre d'Expression et de Créativité n'a rien d'anodin...

L'aventure a commencé... il y a trente années précisément. Une aventure faite d'ateliers (arts plastiques, cirque, théâtre, musique, psychomotricité) et de partenariats (écoles et associations voisines), mais aussi une implication locale menée dans le respect de l'environnement au sens large.

Pour aborder la question liée à ces présentes pages – celle qui a trait au jardin/potager –, on se doit de quitter le toit de l'association et déambuler à découvert. C'est à ciel ouvert donc... et à deux pas des « Ateliers » : à vol d'oiseau (plus poétique), c'est à un battement d'ailer ; quant à l'homme pressé (plus rébarbatif), c'est affaire d'une paire de minutes. Soit. C'est AU CŒUR DU CŒUR des Marolles que l'on s'imisce, au Parc de la Porte Rouge... qui d'ailleurs n'a rien de spécialement rouge.

LE POTAGER

Aborder l'histoire du potager des « Ateliers Populaires », c'est évoquer d'abord son encadrement spatial direct. Pendant quelques années, le Parc de la Porte Rouge est mal fréquenté, réputé insalubre même ; il arbore quelque allure de terrain vague.

Été 2003

A la suite de la mobilisation d'habitants et d'associations des environs, le parc est rénové par la Ville de Bruxelles : outre son rafraîchissement, sont prévus un aménagement ludique (des jeux pour enfants), un petit espace avec quelques plantations et une peinture murale (réalisée par les enfants issus d'associations du quartier – dont les « Ateliers Populaires »).

La suite ? La toile éclatante de couleurs et de figures animales – ouvrage des enfants donc – se maintient. Mais les plantations, amenées par la Ville de Bruxelles, disparaissent, piétinées ou arrachées. Et la surface qui les avait accueillies un temps devient vierge de tout élément végétal.

Printemps 2004

A l'initiative du « Comité de la Samaritaine », association de quartier qui s'était déjà manifestée pour la réfection du parc, surgit l'idée de ré-exploiter l'espace vert sinistré. En clair, le projet de replanter se profile... mais autrement, avec d'autres et pour les autres. Ces « autres » qui sont invités à prendre une part active au projet ? Les enfants issus des « Ateliers Populaires » et d'autres associations ayant collaboré précédemment à la peinture murale, mais aussi des élèves d'une école primaire du quartier.

Le plan, convenu par l'ensemble des partenaires, est de concevoir pour cet espace une plantation utilitaire et au profit des habitants voisins. En résumé, ce sont légumes et plantes aromatiques que l'on veut mettre en exergue, et c'est d'un potager public dont on rêve... La bonne, l'altruiste, la citoyenne idée à apprécier ! Il suffit maintenant de la mettre en pratique ; quitter le concept pour le concret.

Pour des enfants, plonger les mains en pleine terre (ou dans la peinture), c'est toucher la matière... et c'est la matière à portée de main. L'acte en soi n'a rien de compliqué, mais il reste à réfléchir sur le sens à insuffler au projet. Car à l'instar de la peinture murale agrémentant le parc, sur laquelle motifs et couleurs n'ont pas surgi par hasard, il faut penser le potager. Que planter ? Et où, et quand, et pourquoi finalement ? Les questions sont multiples, les réponses en attente...

Pour aider à leur élaboration progressive, on fait appel à l'asbl « Tournesol », centre d'initiation à l'écologie, et on procède à une série d'animations diverses : promenade-découverte en forêt de Soignes, atelier dessin/peinture autour de la thématique végétale, et surtout réalisation de semis chez les partenaires – avec de toutes petites choses (des graines) appelées à donner beaucoup (maïs, haricots, tournesols, capucines, courgettes et potirons).

Jun 2004

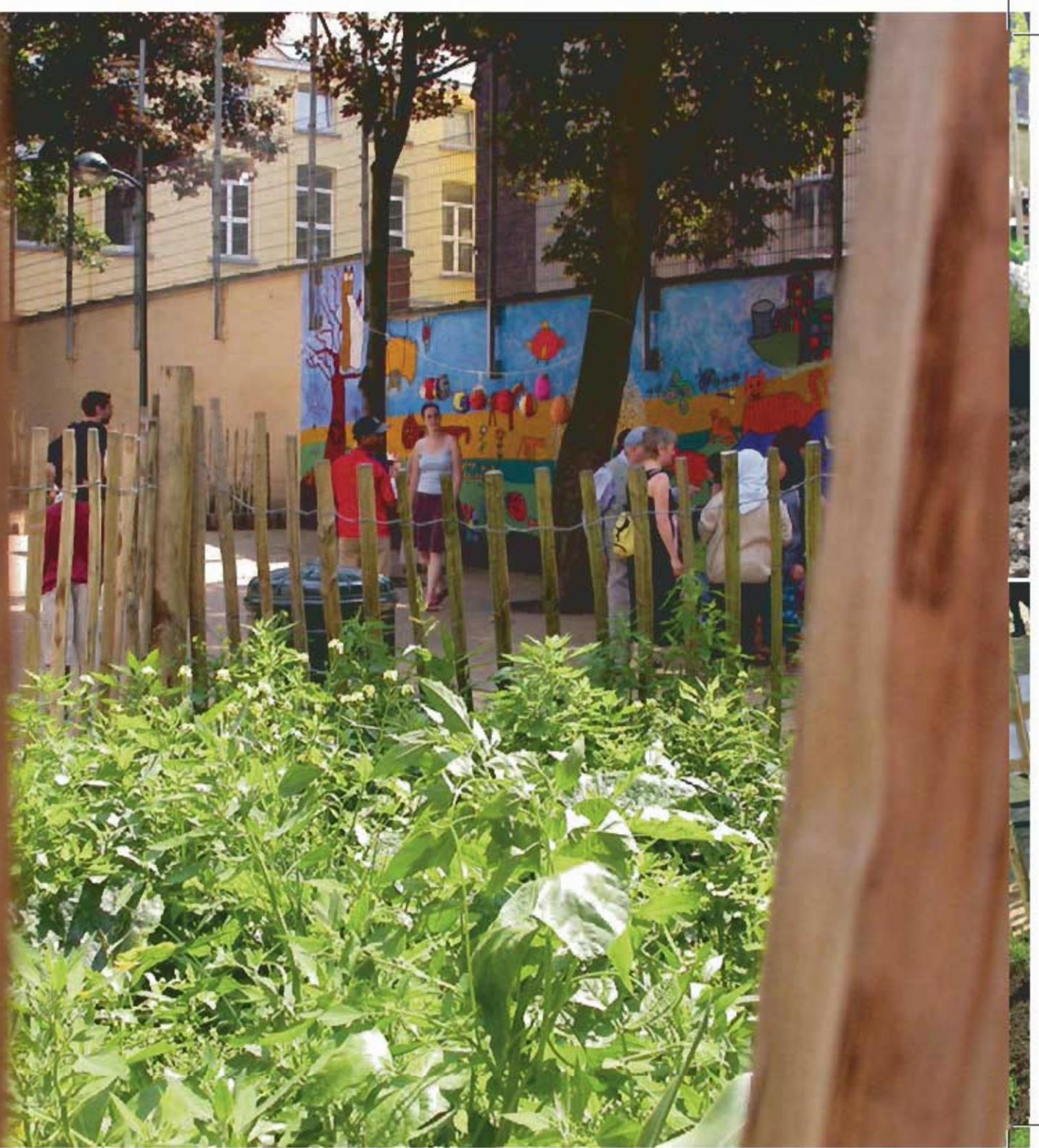
Lors de la journée d'animation « Plante une fleur », les enfants des associations et de l'école apportent et repiquent leurs plants dans l'espace prévu. Des jeunes des environs se joignent à eux librement, quelques mamans actives dans les associations organisent un petit goûter et l'asbl « Tournesol » anime un atelier de découverte de plantes aromatiques. L'effervescence est évidente, l'ensemble a un petit air de fête et une portée toute symbolique.

La suite ?

L'usufruit – légumes arrivés à maturité – est consommé par les habitants des environs (notamment lors d'un dîner organisé par le « Comité de la Samaritaine »).

Quant à l'avenir ?

Y planter à nouveau et y impliquer davantage les habitants de la Rue de la Porte Rouge... Histoire que la nature soit À L'OEUVRE et que ce soit LEUR OEUVRE. Ne sont-ce pas les prémices d'un processus de *Développement durable* ?





L'ASSOCIATION

Depuis 1998, cette institution du quartier de Pierreuse développe un vaste projet social qui repose sur trois axes complémentaires.

Le premier, qui ici nous importe le plus, concerne le jardinage de type biologique : soit un ensemble d'activités « au vert » et à la palette généreuse, proposées à un large public. Développement à la suite...

Un deuxième axe a trait à la mise en place d'actions communautaires de quartier : outre les jardins et l'implication dans les événements locaux, sont dispensés régulièrement divers types d'animations au profit de la vie associative (entre autres, un atelier « peinture », un atelier « jeux de société » pour adultes, une table d'hôtes à la « Casa Nicaragua » avec les produits du jardin quand c'est possible...).

Un dernier axe est la mise en exergue d'un site patrimonial liégeois, tant d'un point de vue historique (propriété actuelle du CPAS de Liège, ce bâtiment du XVI^e siècle a été auparavant entre les mains d'institutions diverses) que d'un point de vue environnemental (bouffée d'oxygène non loin du cœur urbain, le domaine fait l'objet d'un programme de revalorisation).

Bref, la « Ferme de la Vache », c'est tout à la fois une appellation singulière, un site d'exception, un espace régi par les lois de la nature, une société de quartier. C'est aussi un domaine où caquettent des poules... mais, curieusement, n'y mugît aucune vache.

LES JARDINS DE LA VACHE

Si la « Ferme de la Vache » est à deux battements d'ailes de l'îlot potager et d'agrément du « Jardin des Enfants », elle n'en est qu'à un seul du « Terrain d'Aventure du Péri » – manifestement, dans cette aire géographique, la vie associative développe un rapport soigné à ce que produit avantageusement la nature, le sol y est fertile, le contact à la terre s'y épanouit.

Aussitôt franchi le porche d'entrée du bâtiment, on savoure un petit air campagnard. La nature, apprivoisée, intègre tout en nuance un terrain protéiforme – c'est vraiment le moins que l'on puisse dire d'un espace dont les métamorphoses s'opèrent au gré des saisons (cultures maraîchères et potagères, couleurs florales, aromates évoluent au fil du temps et se déploient davantage) et des publics (enfants, habitants du quartier, résidents d'institutions voisines s'y investissent).

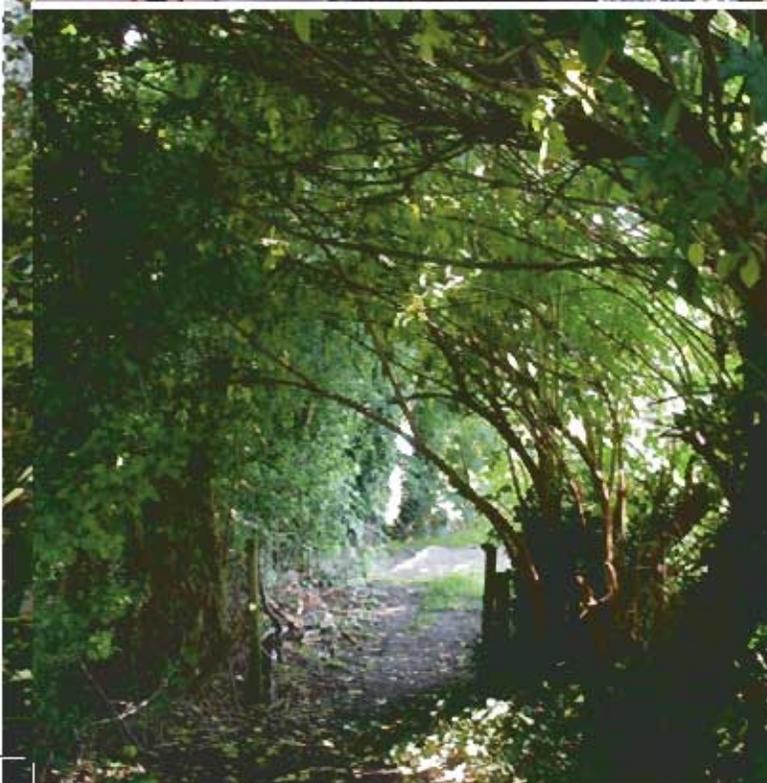
La composition de ce vaste terrain ? L'une ou l'autre mare en cours d'aménagement, mais surtout des jardins... et encore des jardins – « à perte de vue »... traduirait facilement le citadin, peu habitué à tant d'étendue nature à proximité du cœur urbain. Des jardins aux vocations variables mais tous raliés à un même idéal communautaire ou de quartier. Schématisant, on les répartirait principalement en quatre types : la parcelle collective (celle cultivée par la « Ferme de la Vache » proprement dit) ; les parcelles familiales (14 à ce jour... accompagnées d'une liste d'attente) ; la parcelle des enfants ; la parcelle cultivée par l'une ou l'autre institution voisine (notamment un centre psychiatrique et un centre pour personnes handicapées mentales).

Autour de ces différents terrains, plusieurs activités sont proposées – certaines ont même acquis une identité nominative... Citons « Oh près de la Vache », soit un petit magasin de produits cultivés sur le terrain collectif ; « Au Jardin Gourmand », atelier hebdomadaire et thématique de jardinage pour adultes ; aux locataires de jardins familiaux, une journée mensuelle d'information ; des stages labellisés « sport, nature, activités créatives » pour enfants de parents bénéficiant d'allocations sociales ; des journées d'animation « nature et environnement », adressés au public d'associations de jeunesse et d'écoles primaires en discrimination positive... Et l'on ne serait pas étonné que là, précisément, le promeneur séduit pointe le bout de son nez, tende l'oreille, écarquille les yeux et aie l'eau à la bouche.

Pour dorer finement le blason de la « Vache », et au travers de ses jardins ludiques, on évoquera justement le menu de la petite dizaine d'animations proposées – une belle et riche carte, car tous les goûts sont dans la nature : les cinq sens, le compost, la cuisine, les totems et assemblages, le jardinage, les mares, les montages floraux, la musique environnementale et les oiseaux (parce que là, aux *Jardins de la Vache*, leur chant se fait entendre)... Au promeneur de savourer l'expérience – incontestablement jolie pour la vue, parfumée pour l'odorat, goûteuse pour le palais, convenable pour l'ouïe ! Et quoiqu'il en soit, ne dit-on pas à *bon vin point d'enseigne* ?

Alors s'il faut, une ultime fois, convaincre ou ravir le passant curieux, on l'encouragera à jeter un œil au « Petit Canard de la Vache », le journal de l'institution : il est parsemé d'informations en tout genre et très utiles (le pourquoi et comment des nichoirs, la recette astucieuse d'un clafoutis aux poires, les conseils relatifs aux semis de saison, les bienfaits du miel et des mauves, l'existence d'une samare... entre autres !). Vraiment, en toute saison, à la « Ferme de la Vache », on tirera une multitude d'enseignements en nature... et de la Nature.





L'ASSOCIATION

« La Prairie » ? C'est, au départ, un vaste et vague terrain acquis à la fin des années '80.
C'est, une dizaine d'années plus tard, le même espace... transformé, domestiqué, structuré.
C'est, aujourd'hui, une aire riche d'implication humaine, un lieu qui incite à la découverte de la nature et au contact de la bête.
C'est, dans les faits, une pléthore de parcelles cultivées et un condensé d'activités proposées.
C'est, en pratique, une Ferme d'Animation, un Centre d'Expression et de Créativité, un Centre de Jeunes.

Que ce soit lors de séances hebdomadaires ou au cours de stages, des dizaines d'enfants s'immiscent dans les multiples ateliers de « La Prairie » pour y travailler diverses matières et pratiquer toutes sortes de techniques : de la sculpture en métal au recyclage du papier, en passant par la fabrication de la pâte à pain... ou de la laine, sans oublier le travail de la terre et le soin de l'animal. L'ensemble des ateliers proposés adoptant des objectifs transversaux, et le tout s'inscrivant pleinement dans le contexte général d'une Ferme d'Animation, on aura d'entrée de jeu compris que « La Prairie » c'est tout un monde en soi, un cadre environnemental accompli... Une bulle emplie d'air.

La balade vaut immanquablement le détour. Et d'abord par le jardin : là où enfants et jeunes se laissent aller à imaginer une mise en scène au naturel (c'est la philosophie générale), là où ils piétinent la terre et récoltent ses produits (c'est la pratique)...

LE JARDIN

C'est vrai, il faut vraiment le savoir à l'avance pour s'en rendre compte : la surface cultivée du jardin de « La Prairie » ressemble... à une carotte géante ! Idée purement formelle – cela s'entend – et image voulue par des enfants – ça tombe sous le sens.

Passée la reconnaissance de cette figure identitaire, on a alors affaire à une série de parcelles qui habillent l'espace. Des parcelles de toutes configurations – triangulaires, rectangulaires, circulaires, polygonales, voir sans cadre géométrique précis... De toutes dimensions aussi – périmètres les plus petitement circonscrits ou surfaces les plus vaguement étendues... A l'esthétique variable – terrain fouillis ou parterres plus organisés et joliment ornements... Aux fonctions les plus diversifiées – simplement décoratives ou, pour la plupart, utilitaires... Quoiqu'il en soit, elles sont toutes entretenues par d'habiles mains vertes – celles d'enfants, de jeunes et d'adultes. Et les tableaux qu'elles dépeignent ne sont pas définitifs.

L'ensemble n'est en effet pas figé : chaque année approximativement, les parcelles sont redessinées. Pensées autrement, investies différemment... et ce, en fonction de nouveaux desseins proposés ou des nouveaux jardiniers en herbe qui affluent à « La Prairie ». La conséquence de cette évolution constante ? *Avec le temps qui passe*, le terrain se structure davantage, sa composition s'homogénéise, son aménagement s'organise, son ordonnance se profile. On perçoit là que l'histoire de l'aventure « jardin » n'est pas neuve, qu'elle se poursuit avec mesure.

Mise en exergue non exhaustive de quelques aires investies...

Le temps qui passe justement... A « La Prairie », c'est donc une notion fort bien acquise ; elle est aussi très joliment imagée dans la parcelle arrondie qui inaugure l'entrée au jardin – celle arborant en son centre une colonne de pierre sculptée, et en son pourtour, quelques motifs figuratifs en polyester... le tout faisant fonction de cadran solaire.

Autres portions de terre, autres fonctions aussi. Celle qui aiguise les sens... au *jardin des sens*, tiens – soit une parcelle de plantes aromatiques utilisées dans les mets préparés aux tables d'hôtes organisées à « La Prairie ». Celle affichant des vertus colorantes... au parterre des *plantes tinctoriales* – soit mille et une espèces, ordinaires et insoupçonnées, qui imprègnent les fibres de teintures durables et qui sont de la sorte utilisées pour alimenter... l'atelier laine. Celles qui mettent en exergue la nature dans ce qu'elle a de plus familier et de plus vivant... aux parcelles investies exclusivement par les enfants – soit des lopins de terre potagers ou floraux, travaillés en collectivité ou en individuel, entretenus par de jeunes mains aguerries ou plutôt novices (il existe une « parcelle des débutants »), mais reconnaissables d'entre toutes les parcelles qui parsèment le jardin.

Il y aurait encore tant à dire autour du jardin de « La Prairie » : évoquer la *parcelle de l'Envol*, entretenue par une association pour handicapés mentaux, la parcelle à cabas, la vaste pelouse au fond du terrain affichant un tracé labyrinthique (grâce à l'alternance d'herbes coupées et herbes hautes) et proposant, à terme, des parcours conçus autour du thème du potiron (histoire du potiron, son utilisation culinaire et décorative...) et plus largement autour de la thématique du développement durable.

Pour avoir une belle vue d'ensemble du jardin, il ne reste qu'à sillonner le sentier vert qui entoure et traverse le domaine : de là, on peut aussi apprécier d'autres images surprenantes, telles que moult constructions utilitaires et ludiques, expressives voire exubérantes... Mais ça c'est une autre histoire, foisonnante de matières, opulente de couleurs, marquée par les formes. Et puis *le temps passe*, disait-on plus haut...





LIENS VARIABLES

Pour apprendre

- FERIDUN B., *Jardiner avec les enfants. Conseils pratiques et ateliers découvertes*, Rennes, Ed. Ouest France, 2005
- TORDJMAN N., *Des jardins à croquer*, Arles, Ed. Actes Sud Junior, 2001
- NURIDSANY C. – AUDRAS A., *Jardiner, un jeu d'enfant*, Paris, Ed. Flammarion, 2000
- *Jardins à vivre – Créations. Le Tam Tam de l'expression dans les classes* (n°108), Mouans-Sartoux, Ed. Pemf, septembre-octobre 2003
- *Jardins d'artistes – Dada. La première revue d'art* (n°73), Mouans-Sartoux, Ed. Mango, avril 2001
- *Parcs et jardins. Quand les enfants passent par là – Symbioses. Le magazine de l'Education relative à l'Environnement* (n°42), Bruxelles, Ed. Réseau IDée, printemps 1999
- KAYSER R. – VOGEL N., *Copains des jardins. Le guide des petits jardiniers*, Toulouse, Ed. Milan, 1998
- Revues « nature » spécialisées pour enfants : *Tournesol*, Ed. Beaumont Loisirs (bimestriel) et *La fourmi verte. La revue des enfants nature*, Ed. Papaver (trimestriel)

Pour le plaisir

- TAYLOR G. – COOPER G., *Jardins extravagants. Visions excentriques et extravagantes*, Paris, Ed. du May, 2000
- RACINE M., *Jardins « au naturel », rocailles, grotesques et art rustique*, Arles, Ed. Actes Sud, 2001
- *Le Jardin et les Arts – Beaux-Arts Magazine* (hors série), Ed. Beaux-Arts Magazine et Truffaut, avril 2001

Sur la toile

- <http://www.jardinons-alecole.org>
- <http://www.jardinature.net>
- <http://www.natureetdecouvertes.com>
- <http://www.chaumont-jardin.com>

A l'écran

- *Jardins partagés, à la croisée des chemins de la cohésion sociale, de l'aménagement urbain et de l'environnement* - documentaire réalisé à l'initiative de « Espace Environnement », dans le cadre du colloque « Jardins partagés » (Belgique, 2005)
- *Le Jardin de Wiltz* - documentaire de René BOMBOIRE, primé au Festival du film Nature de Namur (Belgique, 2004)
- *Jardins d'artistes* - collection de documentaires de Christoph SCHUCH (Allemagne, 2004, coproduction ARTE/ZDF)



COORDONNEES DES ASSOCIATIONS

LE JARDIN DES ENFANTS

Rue Fond Pirette, 127 – 4000 Liège
Tel. 04/226.08.44
Courriel : lejardindesenfantsasbl@versateladsl.be
Contact : Corinne Maréchal

L'ATELIER

Rue des Martyrs, 27 – 6987 Marcourt
Tel. 084/43.37.82
Courriel : atelier.cec@tiscali.be
Contact : Cathy Streel - Luc Bienfait

LE TERRAIN D'AVENTURE DU PERI

Au Péri, 115 – 4000 Liège
Tel. 04/222.11.47
Courriel : taduperi@hotmail.com
Contact : Tihamer Wertz

LES ATELIERS POPULAIRES

Rue Haute, 88 – 1000 Bruxelles
Tel. 02/512.57.72
Courriel : atelierspopulaires@hotmail.com
Contact : Mireille Vincent

LA FERME DE LA VACHE DU CPAS DE LIÈGE

Rue Pierreuse, 113-117 – 4000 Liège
Tel. 04/223.11.96 – 04/223.52.84 – 04/220.58.10
Courriel : julie.croonen@publiink.be
Contact : Julie Croonen

LA PRAIRIE

Rue de la Vellerie, 121 – 7700 Mouscron
Tel : 056/34.20.44
Courriel : contact@prairie.be
Site web : <http://www.ful.ac.be/hotes/laprairie/index.html>
Contact : Bernard Herlin

UNE INITIATIVE DE

C-PAJE

Collectif pour la Promotion
de l'Animation Jeunesse Enfance asbl

Rue des Prébendiers, 1 - 4020 Liège
Tel : 04/223.58.71 - Fax : 04/237.00.31
Courriel : info@c-paje.net
Site web : www.c-paje.net

la fourche pour manier paille, foin ou fumier ; le croc à trois dents pour ramasser le fumier et briser les mottes de terre ; la serpe emmanchée pour couper les ronces et les hautes herbes ; la bêche pour creuser et retourner la terre ; la houe pour nettoyer en surface, arracher les pommes de terre et retirer les mauvaises herbes ; le croc à dents pour travailler un sol pierreux ; le râteau pour étaler régulièrement la terre en surface ; le plantoir pour faire des trous où planter ; la petite binette pour desherber ; l'arrosoir pour mouiller en pluie fine ; le déplantoir pour transporter un plant avec ses racines ; le sécateur pour couper les branches

rouge comme une tomate ; faire le poireau ; pour des prunes ; se mêler de ses oignons ; les carottes sont cuites ; en feuilles de chou ; raconter des salades ; tomber dans les pommes ; prendre l'oseille (et se tirer...) ; grand comme une asperge ; envoyer sur les roses ; bouffer des pissenlits par la racine ; marcher sur ses plates-bandes ; courir sur le haricot ; tirer les marrons (du feu) ; ramener sa fraise ; blanc comme un navet ; la poire est mûre...